

GÉRARD HOTE : LIBERTÉ ET PASSION PARTAGÉE

LE SPORT EN GÉNÉRAL ET LE VÉLO EN PARTICULIER ONT TOUJOURS ÉTÉ POUR LE VIGNERON DE TAVEL UN DÉFI CONTRE LUI-MÊME, PLUTÔT QU'UNE CONFRONTATION AVEC LES AUTRES. SA PASSION POUR LE VÉLO, IL A VOULU LA FAIRE PARTAGER À BIEN DES CYCLISTES, PENDANT 30 ANS D'ORGANISATIONS ET D'ANIMATIONS. EN DISTANCE CUMULÉE, IL VIENT D'ENTAMER SON 8^E TOUR DU MONDE À VÉLO...



La vigne, le vélo, la vie résument le personnage qui naquit un beau jour d'avril 1946, en pays d'Avignon. Doué pour les études, il préféra cependant, dès l'âge de 14 ans se tourner vers les métiers de la terre. A l'image de ses parents, il devient vigneron. Difficile d'échapper à la passion de la culture et de l'élevage du Rosé de Tavel, premier rosé de France ; passion qu'il a su transmettre, puisque depuis quelques temps la relève familiale continue et se révèle déjà prometteuse : « J'ai fait ce métier avec passion toute ma vie sans regret aucun. J'ai vécu en homme libre, maître de mon travail ». Gardien de but dans ses jeunes années scolaires, il laissera le foot pour la course à pied, une autre passion, avant de succomber à la tentation du vélo : « Je me suis mis au vélo tout simplement car je ne pouvais plus courir, à cause d'entorses à répétitions. J'ai débuté avec un collègue, puis évoluant rapidement, je me suis mis aux longues distances, avec dès la première année un Tavel-Albertville en un jour et demie, sans rien connaître de ce type d'aventure. Ce fut un coup de foudre ». Gérard Hote rencontre Louis Gaido, maçon avec qui il va faire bien des longs raids de 200 à 250km, au rythme de deux par mois en moyenne : « Nous partions au petit matin avec des torches. Le jour venu, on les posait dans un coin discret pour les récupérer le soir au retour. A l'époque, la diététique sportive n'était notre souci premier. Un poulet-frites dans un snack faisait l'affaire. Des fois, nous étions un peu lourds ».

Gérard Hote se rappelle avoir fait en 1982, avec son copain Louis, une série de brevets 150, 250, 350 et 500km, avec le 350 en un jour et le 500 en un jour et demie : « A l'époque pas de compteur, mais la montre comme repère. Depuis, avec les compteurs et les cardios, les performances ont été nettement améliorées. Pourtant, je me rappelle que Robert Chapatte avait dit qu'ils ne servaient à rien ». Gérard Hote a encore le souvenir épique d'une sortie à VTT sur le sentier de Saint Régis, entre Lalouvesc et le Puy-en-Velay, où toujours avec Louis, ils firent 195km en deux jours. Ses sorties vélo, Gérard Hote les consigne toutes : kilométrage, météo, vents, pentes, cols, etc.

« Je sais que depuis que j'ai commencé le vélo, j'ai parcouru sept fois le tour de la terre. L'exploit n'est pas là mais dans le fait d'avoir tout noté. Entre 80 et 92, j'ai fait 30 sorties de plus de 200km et 50 sorties de 150 à 200km. »

Dans ses calepins sont inscrites une centaine de cyclosportives dont la première Jeannie Longo en 1987, les trois premières Marmotte, le Toboggan Cévenol et bien d'autres : « Parmi mes meilleurs souvenirs il y a la Marmotte d'Olt et la découverte de l'Aubrac à Saint-Geniez-d'Olt en 98. Dix ans auparavant avec deux copains Jean Millet et André Cols on avait fait Bordeaux-Paris. Nous avions pris le départ la veille des coureurs pros à 4 heures et nous étions arrivés à Fontenay-sous-Bois avant eux avec trois quarts d'heure d'avance. Dans mes tablettes sont répertoriés 250 cols différents, 50 ascensions du mont Bouquet, 30 grimées du Ventoux. J'ai gravi tous les cols de la Drôme du Gard, des deux Savoies ».

VIGNE ET VÉLO : ÇA VOUS MET EN VRAG !

Passionnant mais dur métier que celui de vigneron, le dos ne supporte plus d'être courbé et Gérard Hote abandonne la route et se consacre au VTT. Jusqu'au jour où il se remet à la route avec un guidon plat sur les conseils d'un ostéopathe. Jean-Louis Picca, d'Orange, lui construit à sa mesure une monture mi-vélo, mi VTT équipée de roues en 26 pouces et de pneus fins et lisses : « Je crois avoir été le précurseur des cadres sloping. Je me suis remis à la route et roule aujourd'hui avec un Alu Scandium de équipé de roues carbone de chez Corima en 650 équipées de boyaux. L'ensemble ne pèse que 5,780kg ! J'ai aussi une paire de roues Spada. Je me régale à faire du vélo et ne fait plus de cyclosportive. Je trouve que ça y frotte trop. Avec mon copain Jacques « Lebon », on va faire le parcours de l'étape du Tour la première semaine de juin. Tous les deux, on roule chaque samedi et au retour on partage un goûter réparateur : divin ! Actuellement avec trois sorties par semaine je fais 1 000km par mois ».

ANIMATEUR ET ORGANISATEUR

Sa participation en 1982 à la première Marmotte organisée par Yann Comtat lui donne l'idée d'organiser une épreuve. Il faut dire qu'en 1977 avec une poignée de mordus, il avait créé le club de l'E.S.Tavel. Et en sa qualité de président, qu'il est toujours, il avait accueilli différentes épreuves dont le tour du Gard et l'Etoile de Bessèges. Gérard Hote apporte un sérieux coup de main à son ami Roland Fangille, organisateur de l'Etoile. Tavel accueillera au fil des ans Yann Raas, Bernard Hinault, Alain Prost, Jeannie Longo, Luc Alphand, tous auréolé d'un titre mondial. Thierry Bourguignon était également venu découvrir la cyclosportive de Tavel, le Bouquet. Lors d'une sortie, Gérard Hote découvre le piton rocheux du mont Bouquet. Mal équipé en pignons, il coince, revient un

peu plus tard avec une nouvelle roue libre, coince encore, puis après un troisième essai passe le sommet. L'ascension est jalonnée de passages à 16,19, 21%. L'aventure du Bouquet de Tavel durera 20 ans et sera suivie pendant trois ans de celle de la Tavelloise, épreuve dédiée aux féminines.

Après 30 ans d'organisation d'épreuves, et autant d'animations en tant que speaker sur les épreuves cyclistes les plus diverses, Gérard Hote raccroche : « J'ai pris un plaisir immense à faire pédaler des milliers de cyclistes en leur faisant découvrir ma région. Le vélo m'a donné l'occasion de rencontrer bien des personnes. Je n'en citerai que quelques unes qui me sont chères car une profonde amitié nous lie : Pierre Roudil qui fut mon bras droit sur le Bouquet et la Tavelloise, Jacques son frère qui est mon compagnon de route aujourd'hui. Francis, du centre de nutrition sportive T en Forme de Chambéry qui continue de me nourrir car il sait que je fais très attention à mon alimentation et à mon hygiène de vie, André Vahanian, de la maison Coca Cola, fidèle parmi les fidèles ; et bien d'autres que je garde dans le cœur. J'ai passé 30 ans de ma vie à faire pédaler les autres. Jamais on ne m'a dit que mes organisations c'était du n'importe quoi. C'est pour moi la plus belle des récompenses et une grande satisfaction. Aujourd'hui je prends du plaisir à pédaler, un bonheur simple mais immense ».

« Depuis que j'ai commencé le vélo, j'ai parcouru sept fois le tour de la terre. »